

Acquart André

Vincennes, 1922 - Paris, 2016

Scénographe, peintre, graveur et plasticien français.

Il fait ses études à l'École nationale des beaux-arts d'Alger et parallèlement travaille avec [Sandier](#) au théâtre universitaire de cette ville.

En 1942, il présente ses œuvres à Alger. En 1951, il réalise son premier spectacle, *Pasiphaé*, de [Montherlant](#) avec Georges Sallet (alias Gilles Sandier). Il va travailler très vite avec de très nombreux metteurs en scène ([Blin](#), [Vilar](#), [Garran](#), Terzieff, [Miquel](#), [Rétoré](#)) au service d'auteurs allant de Shakespeare à [Brecht](#) en passant par [Corneille](#), Mro?ek ou [Lesage](#). Il appartient à la génération des concepteurs qui ont contribué à faire de la scénographie un élément constitutif de la mise en scène. Souvent le décorateur occulte les parois du cube scénique et le cadre rectangulaire de l'image scénique, il « élargit » ainsi l'espace visuel et tente de ne pas créer d'opposition entre ses dispositifs et l'image visuelle (*Les Nègres* de [Genet](#), 1959, pièce pour laquelle il proposera une nouvelle scénographie en 1993, m. en sc. [Chavassieux](#)). Son obsession est d'amplifier l'espace scénique, d'agrandir le parcours du comédien au-delà des limites du plateau (*Les Paravents* de [Genet](#) à l'Odéon, 1966). Sortir du cadre de scène à l'italienne a pour objectif de faire vivre l'espace scénique et d'y trouver son élément magique qu'est l'acteur (scénographie de *Comment va le monde, Mōssieu ?* de [Billetdoux](#), m. en sc. [Miquel](#), 1994).

Ce qu'il réalise également avec un décor à transformations pour *Mille Francs de récompense* de [Hugo](#) monté à la [Comédie-Française](#) par [Roussillon](#) dans l'esprit du Boulevard du crime (1995).

Les décors d'Acquart sont réalisés à partir de la matière brute : bois, toile, cuivre, acier, eau et d'éléments particuliers comme la brillance et les miroirs. Ses structures partent du sol et déterminent un espace aéré régi par un souci de circulation ample. Il travaille la couleur à partir de teintures. Il favorise l'abstraction, l'idée de recherche, sans jamais se figer dans une orientation unique ni dans l'utilisation systématique de procédés déjà expérimentés. Plastique, inventif, curieux de formes et de collaborations nouvelles, il s'affirme comme constructeur et non comme peintre. Ses décors participent ainsi à l'interprétation générale du texte, à un approfondissement du sens. Cela n'empêche pas Acquart de chercher son inspiration dans de nombreux documents portant sur l'époque de la pièce. Il s'imprègne d'images, d'estampes, de couleurs, il cherche à saisir un climat, une atmosphère : ensuite il les traduit visuellement. Acquart appartient à l'école des symbolistes : décors construits comme des sculptures (il utilise peu les cintres) susceptibles de se décomposer ou de se recomposer selon les nécessités de l'action ; ses structures sont autonomes et abstraites. Il a réalisé en tout plus de 300 scénographies pour le théâtre et l'opéra.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- André Acquart , scénographies, décors & costumes de 1950 à 2006, Jean Chollet, Arles : Actes Sud, impr. 2006
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40241107k>

Rédacteur(s)

[C. DAVID](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Sandier (G.) Miquel (J.-P.) Corneille (P.) Mro?ek (S.) Lesage (A. R.) Montherlant (H. de) Blin (R.) Vilar (J.) Garran (G.) Terzieff (L.) Rétoré (G.) Shakespeare (W.) Brecht (B.) Chavassieux (G.) Billetdoux (F.) Pasiphaé Nègres (les) Paravents (les) Comment va le monde, môssieu ? Il tourne, môssieu ! Hugo (V.) Roussillon (J.-P.) 1 000 francs de récompense

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-acquart-andre>